

Texte 23 : Matérialisation

Texte 23 : Matérialisation	1
23.1. L'auto-stoppeur d'Abba-la-Romaine. (Ardèche).	1
23.2. Explications.	3

23.1. L' auto-stoppeur d'Abba-la-Romaine. 1 (Ardèche).

Notre source est *D. Audinet , Les lieux de l' au-dela (Guide des fantômes, dames blanches et auto - stoppeuses évanescantes en France, Belgique et Suisse , Agnières, 1999, 59/63.*

L'ouvrage, richement documenté, évoque des fantômes, des femmes blanches et des auto-stoppeuses disparues. Arrêtons-nous un instant sur un cas curieux : celui d'une auto-stoppeuse qui s'estompe, ou plutôt qui disparaît. Au printemps, à l'heure de la lune rouge , début mai, les automobilistes quittant l'autoroute A6 à Montélimar pour traverser l' Ardèche par la route nationale 102 peuvent parfois vivre une expérience très étrange.

Plus précisément : la rencontre avec une auto-stoppeuse mystérieuse, une des plus coriaces de son espèce : elle n'apparaît pas comme une « femme blanche », mais vêtue d'une combinaison de motarde en cuir. L'apparition n'est pas nocturne, mais se produit toujours en fin d'après-midi, avant le coucher du soleil. Cette auto-stoppeuse se laisse transporter sur une trentaine de kilomètres. Le phénomène a été observé plusieurs dizaines de fois, et son déroulement présente un schéma extrêmement précis et systématique.

Audinet reproduit le témoignage de M. Régis F., résidant à Lyon, qui l'a publié dans Science et magie. Il affirme que son récit peut être vérifié auprès de la gendarmerie d' Aubenas , bien informée sur ce phénomène récurrent. Le voici.

« En tant que professeur de mathématiques dans un lycée de Lyon, je ne suis pas vraiment superstitieux. » Mais c'est pourtant ce qui leur est arrivé au printemps 1996. Chaque week-end, il fait le trajet en voiture avec sa femme sur l'autoroute A6, de Lyon à Montélimar .

Un samedi soir, nous venions de quitter l'autoroute et de traverser le Rhône quand, au détour d'un virage, une auto-stoppeuse en combinaison de cuir, un casque de motard sous le bras, nous fit timidement signe de la main. Je m'arrêtai. Elle me demanda où nous allions. Je le lui dis. Cela sembla lui faire plaisir, et je la laissai s'asseoir à l'arrière.

À première vue, une très belle jeune femme, au visage pâle, presque blanc. Peu bavarde. C'est ainsi que je l'aperçois furtivement dans mon rétroviseur. Le soir tombe. Il allume les phares. Il roule assez vite. À un moment donné, le passager me demande : « Pourrait-il ralentir un peu, monsieur ? Je ne me sens pas très bien. » Il ralentit, agacé, car il n'aime pas conduire la nuit sur ces routes sinueuses aux contours flous.

Dix minutes plus tard, juste après Alba-la- Romaine , elle réapparaît d'une voix plaintive, presque blafarde : « Monsieur, je vous en prie, roulez plus lentement ! » Je ralentis encore davantage, tandis que ma femme, sentant la colère monter en moi, pose sa main sur mon genou pour me calmer. Nous traversons Villeneuve à trente kilomètres à l'heure, en accélérant légèrement à la sortie de la ville. Mais – je vous le jure – je n'ai pas roulé à plus de cinquante ou soixante kilomètres à l'heure, car la route ne s'y prête pas.

Pourtant, au bout de quinze minutes, mon auto-stoppeur revient, se plaignant à voix basse : « Pour l'amour du ciel, monsieur, ralentissez ! J'ai vraiment la nausée ! Sinon, je serai obligé de descendre ! » « Quel pleurnichard », me dis-je en ralentissant à soixante-cinq kilomètres à l'heure.

Soudain, j'entends comme un soupir ; je regarde dans mon rétroviseur et ne vois plus l'auto-stoppeur. Je m'arrête brusquement sur le bas-côté et regarde autour de moi : la place est vide ! Je regarde ma femme avec consternation, elle est tout aussi surprise que moi.

« Ce derrière n'a pas sauté par la porte, quand même ? Quelqu'un aurait forcément entendu ça ! » Surpris et un peu effrayé, je fais demi-tour et roule lentement jusqu'à l'entrée de Villeneuve-de-Berg. On croise peu de voitures. J'observe attentivement les visages des occupants, mais apparemment, notre inconnue n'est pas parmi eux. Elle n'est pas non plus sur le bord de la route ! Je fais demi-tour et roule phares allumés, sans faire de bruit, jusqu'à Aubenas . Je m'arrête à la gendarmerie.

Deux hommes écoutent sans grande surprise mon récit étrange et décousu. Quand j'ai fini de décrire la jeune fille, ils secouent la tête en souriant : « Ah, dit l'un d'eux d'un ton très sérieux, vous êtes le troisième cette année à voir la larve. Depuis son accident de moto mortel il y a trois ans sur cette même route, cette jeune fille apparaît chaque printemps sous la lune rouge. »

23.2. Explications.

Cette histoire, qui ressemble trait pour trait à d'innombrables autres — dont beaucoup ont été consignées à la gendarmerie d' Aubenas — permet plusieurs observations intéressantes.

1. Le phénomène des « auto-stoppeurs fantômes », lié à des morts violentes survenues sur les routes ces trente dernières années, correspond parfaitement à ce qu'on appelait autrefois les apparitions fantomatiques. En résumé : des personnes décédées subitement qui apparaissent régulièrement aux alentours du lieu de leur mort, se matérialisant parfaitement (*en prenant forme matérielle*) et disparaissant sans laisser de trace, même à travers les portes et les murs.

2. La jeune femme mystérieuse de l'ascenseur est totalement et physiquement palpable. et se manifeste comme une matérialisation complète, en chair et en os (...).

3. L'auto-stoppeuse fantomatique ne semble pas se rendre compte qu'elle est morte . Souvent, en approchant du lieu de son accident fatal — comme c'est le cas pour Alba-la- Romaine —, elle exprime un malaise qu'elle ne parvient pas à expliquer. Elle est donc — au moins temporairement — « vivante ». Elle peut ouvrir les portières de voiture.

4. L'auto-stoppeuse fantomatique apparaît soit pour une longue période, soit brièvement . Dans ce dernier cas, elle ne dure parfois que quelques minutes et sur quelques centaines de mètres. Le cas d'Alba-la-Romaine s'est pleinement concrétisé dans une voiture, sur près de trente kilomètres et pendant près de vingt minutes. Cette durée, ainsi que la fréquence de ses apparitions sur la même route, est très rare.

5. L'auto-stoppeur malhonnête a trompé deux personnes. – Par conséquent, il n'est pas question, par exemple, de vision épiléptique, car un tel phénomène ne se produit que chez une seule personne. Il y a donc plus qu'une simple expérience objective individuelle.

Note – Dans une section introductive ainsi que tout au long du livre, qui compte plusieurs centaines de cas, Audinot insiste fortement sur l' aspect dynamique .

Zo oc,29 ss. Une apparition fantomatique ne dépasse pas le stade d'une fugace ombre, tandis que les autres se matérialisent de façon tangible. L'auteur pense également qu'avec les années et les siècles, l'énergie qui rend ces apparitions possibles diminue.

L'auteur est tellement sûr de son cas qu'il invite, oc, 63 ans, tout lecteur qui souhaite vérifier le cas d'Alba-la Romaine à visiter le tronçon de route indiqué ci-dessus « les premiers jours de mai un samedi, c'est-à-dire la Nationale 102 de Montélomar à Alba jusqu'à Villeneuve-de-Berg.